VENDREDI 10 NOVEMBRE 2023

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

7

EMPLOI

Près d'une centaine d'alternants à Stellantis

VILLERS-SEMEUSE La fonderie Stellantis et l'Union des industries et métiers de la métallurgie viennent de signer une convention qui formalise une collaboration de longue date en matière de formation. Pour mieux pourvoir aux besoins dans les métiers dits en tension.

e pôle formation de l'Union des industries et métiers de la mé-tallurgie (UIMM) et le site Stel-lantis de Charleville entretiennent lantis de Charleville entretiennent des relations depuis des années afin de pourvoir aux métiers en tension, en favorisant les contrats de profes-sionnalisation et l'apprentissage. « Nous sommes le plus grand em-ployeur industriel de Champagne-Ar-denne et nous cherchons à travailler aenne et nous cherchons a travaller avec plusieurs centres de formation et établissements pour trouver les com-pétences qui nous sont indispen-sables, en particulier dans les métiers techniques et la maintenance, ex-plique Sébastien Rouaud, le direc-teur de l'inpe située que la sene in teur de l'usine située sur la zone industrielle de Villers-Semeuse.

"Il nous faut trouver, les compétences qui nous sont indispensables, en particulier dans les métiers techniques et la maintenance

L'UIMM et Stellantis ont formalisé mercredi 8 novembre ce partena-riat, signé par Sébastien Rouaud et Laurent Poullain, le directeur géné-Laurent Pounain, le directeur gene-ral du pôle formation de l'UIMM de Champagne-Ardenne. À ce jour, 67 salariés sont en contrat de professionnalisation chez Stel-

lantis Charleville. Ce sont en majorité des certificats de qualification



Le recrutement reste compliqué d'après Sébastien Royaud le direct eur de l'usine « car l'industrie est tr

paritaire de la métallurgie (CQPM) pour des postes d'équipier(ère) d'unité autonome de production industrielle et quelques-uns de techdustrielle et quetques-uns de technicien(ne) en maintenance industrielle. À ceux-ci s'ajoutent 32 apprentis, dont 22 nouveaux sur la campagne de recrutement 2023. Ce qui représente donc un total de 99 alternants. Par ailleurs, en 2023, plus da 28 GOD baures de formation plus de 28 600 heures de formation avaient été dispensées à fin octobre

par l'usine, tant pour des CDI que des CDD. Et 47 stagiaires ont été ac-cueillis sur le site à la fin d'octobre, en insistant sur les métiers recherchés, pour des parcours de formation en initial ou en reconversion.

DE LA MÉTHODE ET DU TEMPS

« L'usine de Charleville dispose encore de beaucoup de formateurs en in-terne, ce qui donne de l'autonomie. Et ce n'est pas le cas dans tous les sites

du groupe, se félicite Sébastien Rouaud. Les métiers sont de plus en plus techniques et nous devons donc trouver les bonnes compétences au bon moment, tout en sachant que bon moment, tout en sachant que nous devrons les accompagner pour s'adapter aux méthodes et aux tech-niques qui nous sont propres. D'où nos programmes de formation in-ternes qui permettent aussi de garder les gens dans l'entreprise . Mais encore faut-il trouver les bons candi-

C'est le nombre d'alternants actuel-lement à Stellantis. Parmi eux, 67 sont en contrat de professionnalisation et 32 sont des apprentis.

dats, et c'est pour cela que nous com-muniquons beaucoup sur nos métiers et nos recrutements. C'est ce que l'on te nos recrutements. Cest ce que ton vient de faire au lycée Jean Moulin de Revin. » Pour mener à bien ces formations, Stellantis développe donc des partenariats avec plusieurs organismes spécialisés: l'UIMM pour les CQPM et les stages, mais aussi le granue Afforst, basé aus Mesella. groupe Aforest, basé en Moselle, toujours pour les CQPM et le Greta (Éducation nationale) pour les

stages. Mathilde Benoit-Girgenti, la res-ponsable du pôle formation de la métallurgie à Charleville-Mézières insiste sur l'importance de « concrétiser un partenariat qui répond à des besoins toujours plus grands de re-crutement.»

Un recrutement qui reste compli-qué, reconnaît Sébastien Rouaud, « car de nombreux métiers sont en tension et parce que l'industrie est toujours tributaire d'une image négative. Une fonderie, c'est toujours de la tive. Une fonderie, c'est foujours de la fumée, et on ignore souvent qu'une usine comme la nôtre est très en pointe en matière technologique. Pour recruter, il n'y a donc pas d'alter-native. Il faut de la méthode et y passer du temps. C'est un gros investisse-ment, mais ça marche! »